

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Ed J. Lawless à Carrie C. Copersmith, John Chandler à Octavie Harris, Geo. A. Ashford à Lulevia White, Griffin Warner à Matilda Lewis, Louis Fleury à Harriet Griffin.

NAISSANCES.

Mmes Salvatoro Colotta, un garçon, My Bachin, un garçon; Wm J. Tucker, une fille.

DECES.

Frederick Repp, 40 ans, 4124 Annonciation; Anna M. Cambias, 3 mois, 3419 St Claude; Catherine G. Greco, 5 mois, 1428 Espagne; Thaddeus Cottrell, 42 ans, Oakland, Cal; Geo L. Penner, 10 jours, 516 Tricou; Claudy Crump, 3 ans, 2117 Erato; Rose Sylvestre, 2 ans, 1423 Chartres; Frederick Hanson, 2 mois, 1920 Cleveland.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Comparutions: Aug. Bernier, Albert Muller, actes de violence. Stéphen D'Assise, violation de la loi du dimanche. Condominium. Sarah Humphrey, obtention de marchandises sous de faux prétextes, 5 mois de prison. Affaire abandonnée: Joseph Lee, violation de l'acte 107 de 1902. Caution forfaitaire: John Blouin, blessure.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Diana Brock & The Co., vs Fidelity & Deposit Co. of Maryland, réclamation de \$77,822 sur un compte courant. Frank B. Moore vs Margaret, demande de divorce. Leroy Clay vs Mary Pierce, demande de divorce. Banque de Franklinton vs Chas Bedford Sr et als, réclamation de \$1,325 sur des billets. Toney Mumfry vs E. Maudel et H. Fitchner, réclamation de \$100 sur des billets. Lizzie Tottenham vs N. O. and Carroll Railroad, Light and Power Co., action en dommages de \$1,292.50. Vye C. Lambert vs Geo. Powell and H. S. White, saisie provisoire de \$125. Succession ouverte: Patrick M. Kenny.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis H. Marrero, Jr, à Francis J. Darcantel et épouse, un terrain et portion, Havane, Vertu, Magistat et Wassaw, 1554. Francis Carroll à Francis A. Lambert, un terrain, Tour, Français, Derbigny et Roman, \$1800. John A. Bastian à la Crescent City B. & H. Ass'n, deux terrains, Tchoupitoulas, Annonciation, Poyfarré et l'avenue Howard, \$3800. Mme Marie Halpin et als à Armstrong Donaldson, 3 terrains, Clouet, Louisa, Miró et Galvez, 156. Mlle Louise L. Martinet à Armstrong Donaldson, terrain, Catlin, Dauphine, Flocq et Royale, \$500. Sutorban Bldg. and Loan Assn. à Joseph Mathew, portion, Bourbon, Tour, Villere et Robertson, \$400. Mme à Mame Annie M. Fouert, 2 terrains, Magistat, Calhoun, Henry Clay et Camp, \$4,500.

Mon Oeil Mais ne paraissent-ils pas tout simplement doux et engageants! Ils vous sorrirent au fond de la boîte. ZU ZU GINGER SNAPS Les meilleurs qui aient jamais été faits dans le pays de Gingsembre. 5c LE PAQUET NATIONAL BISCUIT COMPANY

Mme Marguerite Tessier à Fernand Tessier, 2 terrains, Esplanade, Kerlerec Johnson et Prieur. se baignant dans le Bayou St-Jean hier soir à dix heures. Son corps a été repêché.

FAITS DIVERS.

La récolte de coton. Le premier rapport du bureau des statistiques de Washington sur l'état de la récolte de coton de cette année a été rendu public hier à onze heures du matin à la Bourse du Coton de la Nouvelle-Orléans. L'état de la récolte est exprimé par le nombre 79, les prévisions étant d'environ 80. L'an dernier à la même époque l'état de la récolte était de 70. L'étendue plantée en coton est de 32,081,000 acres, soit 35,000 acres de plus que l'année dernière. Le temps a été défavorable jusqu'au 25 mai, mais depuis il a été excellent dans toute la région cotonnière, même dans les régions du Texas où le temps avait été le plus mauvais. Conseil Municipal. Le conseil municipal a tenu sa séance régulière hier à midi. Les membres étaient à peine en nombre requis et peu d'affaires ont été traitées. Dans son message ordinaire le maire énumère les documents qu'il communique au conseil, lesquels sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire annonce que l'octroi de la ville a préparé une ordonnance réglementant le trafic des trains aux intersections de rues, de manière à éviter les délais que subissent fréquemment les passants. Cette ordonnance a été déposée plus tard par le conseiller Craft. Elle interdit aux compagnies de chemins de fer de faire circuler des trains de plus de quinze cars dans la rue St-Joseph et au pied de la rue du Canal. Une ordonnance relative à la disposition des deux éditions du Cabildo après l'installation des Cours dans le nouveau palais de justice en cours de construction dans le jett borné par les rues Royale, Conti, Chartres et St-Louis, a été soumise hier au conseil dans un mémoire du comité législatif de la Société Historique de la Louisiane. Elle a été reçue et renvoyée au comité. Par cette ordonnance la Ville de la Nouvelle-Orléans transfère au bureau des conservateurs du Musée d'Etat le Cabildo et les bâtiments de la cour civile de district, et assigne le local de la Cour Suprême à la Société Historique de la Louisiane. L'ordonnance prévoit que cette dédicace sera frappée de déchéance si les conservateurs ne s'acquittent pas des devoirs que leur impose la loi. Diverses ordonnances financières sont adoptées, et après la lecture des affaires nouvelles l'ajournement est prononcé.

LELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO Dans tous les CAS DE FIEVRE E. FOUGERA & CIE, Agents aux E.-U., 99 rue Rockman, New York.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE On tout autre instrument de Musique Les meilleurs sont Seligman, Steinway, Chick, Knabe, Fischer, Packard, Schoner, Rhoadner, Grunewald Jouent de Piano Appolo, 88 Notes (Joue sur tout le Piano) et sera vendu à conditions faciles chez GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

Foire de St-François d'Assises. La foire donnée au bénéfice de l'école de la paroisse St-François d'Assises, qui a commencé lundi et durera toute cette semaine, obtiendra assurément un grand succès, si l'on en juge par ce qui a obtenu les deux premiers soirs malgré le temps défavorable. Le révérend père Brockmaler, curé de la paroisse, est d'ailleurs tenu en haute estime par les fidèles de son église. Tous se feront un devoir de l'aider dans son entreprise, de grossir le fonds destiné à l'entretien de l'école. Des fidèles d'autres paroisses apporteront également leur concours à une œuvre aussi noble que celle-ci, et à la fin le digne prêtre pourra se réjouir en constatant le résultat. Les divertissements sont nombreux et le programme change chaque soir. Il y a des comptoirs où sont dénichés des objets de tout genre, des comédies, un cinématographe, des jeux, des surprises, etc. Parmi les personnes qui ont prêté leur concours citons: Mlle J. J. Baehr, Mme M. McCall, Mme Joseph Miller, Mme A. Heffner, Mme J. G. R. Williams, Mme M. Walker, Mme E. McCall, Mme D. Collins, Mlle O. Pflster, Mme E. M. Schlegel, Mme George Bob, Mme A. McConnehy, Mlle L. F. Bertel, Mlle M. Donnelly, Mme F. H. Koretke, Mlle Muller, Mme N. Fruthaler, Mlle Helen Fruthaler, Mlle Nora Gurovich, Mme N. J. Ciesi, Mlle Price, Mme A. H. Meise, Mme J. Maurer, Mlle V. Johnson, Mlle Vivian Junonville, Mlle Marie Louise Albert, Mlle Genevieve Dohndede, Mlle Louise Dohndede, Mlle Ollie Walker, Mlle Elizabeth Baehr, Mme Ed Shiba, Mlle Sarah Willis, H. Willis, Rombach, Armbruster, K. Muller, H. Gschwind, E. Gondolf, S. Pasquet, E. Heffner, C. King, V. Gondolf, I. Mouldouss, A. Ulrich, B. Bell et N. Mouldouss.

AMUSEMENTS EGLISE ST-MAURICE FOIRE AU PROFIT DE LA SEULE EGLISE DANS LE PARC FRISCOVILLE, aux Abattoirs, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI, 6, 7, 8 JUIL 1908. ENTREE GRATUITE POUR LES DAMES ET LES ENFANTS. Une brillante fanfare fera de la musique pour danser et égayé d'autres spectacles.

Inspection des bâtiments. A cause de la fréquence des incendies qui éclatent aux étages supérieurs dans le quartier commercial, le marshal d'Incendie Haggerty a donné à ses agents l'instruction minutieuse de tous les bâtiments et d'ordonner l'enlèvement des débris accumulés et un nettoyage complet. Des investigations ont établi que les étages supérieurs sont fréquemment utilisés comme lieux de débris pour les débris, les vieux objets, etc. Cette accumulation augmente les risques d'incendie et est nuisible à la salubrité publique.

INCENDIE. Hier à trois heures du matin une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage de la rue Port, 1522, appartenant à Chas Lieberman et occupé par Calhoun Ploger et Baptiste Ducoing. Les dommages d'environ \$1500 sont couverts par l'assurance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

ECZEMA DEMANGE 55 ANS Souffrit des Tortures Des sa Naissance - Cieux Gros Comme des Noix - Etat Affreux et Travail Presque Impossible - Essayé Vainement Toute Sorte de Remèdes - Enfin COMPLETEMENT GUERI EN 8 MOIS PAR CUTICURA

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd, Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108-1112 Rue N. Ramparts PHONES (HEMLOCK) 408 (HEMLOCK) 1004 W

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone 392.

pagne légale, mais qui venait de briser entre eux et pour jamais toute lieue de tendresse. Gilberte achevait: — Vous demeurerez ici... Rien n'y sera changé que mes propres sentiments... Mais il ne faut pas de scandale. Nous reprendrons chacun notre chambre, comme autrefois... Nous ne serons plus l'un pour l'autre que des étrangers plantant ensemble un pauvre petit diapaire. — Etait-ce bien là sa véritable façon de penser? Ne songait-elle pas à retourner à Jacques plus tard? Pourquoi n'en disait-elle rien? Claude savait bien pourtant qu'elle ne l'avait pas oublié. Rien que l'intonation que, tout à l'heure, elle avait eue dans la voix en prononçant le nom de l'officier et en évoquant le passé douloureux et tragique prouvait qu'elle restait éprise de lui. Et Claude savait que Jacques était épris d'elle, lui aussi. — Que Jacques appartenait à jamais à son premier amour. Alors... dans ses conditions... lorsque ce cœur qui pour lui durait tant que sa vie... serait pour Gilberte atténué... et cela arriverait vite, sans doute... pourquoi Jacques et la jeune femme ne chercheraient-ils pas ensemble le bonheur qui leur avait été refusé jusque-là? Pourquoi Jacqueline ne viendrait-elle pas auprès de son vrai père? — Le scandale? objectait Gilberte... — Oui... si Claude le voulait. Mais si Claude consentait à se sacrifier... s'il désirait lui, très sincèrement leur bonheur, il pouvait peut-être le leur assurer sans qu'il y eût scandale. — Oui, cela, c'était possible pour quelqu'un qui avait l'âme noble, généreuse. Et quelles que fussent, aux yeux de Gilberte, les apparences présentes, tout le passé ne démontrait-il pas que l'ingénieur avait cette noblesse, cette générosité d'âme et de sentiments? — Une pensée... un projet, déjà lui traversait l'esprit. Mais il n'était pas l'heure de le faire connaître à Gilberte. Momentanément il devait s'incliner devant ce qu'elle lui demandait. — C'est ce qu'il fit. — Vous consentez, Claude? — Je consens. — Vous voyez que je ne vous ne traite pas en ennemi. — Que, dans mon ressentiment cependant bien légitime, vous devez en convenir, je ne me montrais pas vis-à-vis de vous impitoyable. — Il est un geste navrant. — Non... vous me traitez en indifférent seulement. Un instant plus tard, il quittait la pièce, il regagnait la chambre où l'attendait madame Daubien.

Jacqueline était là auprès de la vieille dame qui n'avait point consenti à descendre au jardin. Claude renvoya la fillette vers sa mère. Il lui parla cette fois sans brusquerie, sans dureté. — Mère, la tenant par la main, il l'accompagna jusqu'à la porte. — Mais, dès qu'elle fut sortie, il tomba dans les bras de la vieille dame: — C'est fini, maman, c'est fini! — Que veux-tu dire, Claude. Que c'est-il passé entre ta femme et toi. — Ah! tout ce que tu peux t'imaginer de pire! — Non, enfant... — Gilberte l'ignore plus le secret du passé. — Elle sait tout ce que nous avions résolu à lui cacher jusqu'à ce jour! — Je m'en doutais, murmura la pauvre femme accablée. — Puis, après un frémissement d'anxiété: — Et alors? — Alors elle m'a dit ce qu'elle devait me dire, ce qui est logique, ce qui était fatal... Et c'est à moi maintenant à réparer le mal que j'ai causé. — Claude! — Tons deux se turent. Madame Daubien connaissait suffisamment le caractère de son fils pour savoir qu'aucune prière, qu'aucune supplication ne le ferait revenir sur une décision prise par lui. — Une décision qui... à voir l'éclat résolu... tragique de ses yeux, devait être implacable. Après un moment de silence, la vieille dame murmura seulement: — Claude... je ne sais pas à quelle résolution tu t'es arrêté. Je ne te le demande pas. Mais je te supplie de ne pas oublier que je suis encore là moi, pour t'aimer... pour te consoler. — Permette-moi aussi, mon pauvre enfant, de te rappeler que ce n'est pas seulement envers Gilberte, envers Jacqueline que tu as des devoirs à remplir. — Un fils bon et respectueux comme tu l'es se souvient certainement qu'il en existe aussi vis-à-vis de sa mère. Et comme il évitait de la regarder... comme elle tremblait plus fort à une supposition quelconque venant de faire brusquement, un soupçon angoissant qui lui traversait l'esprit et pendant qu'un frisson de glace la parcourait. — Claude... n'oublie pas... n'oublie jamais que je suis trop vieille pour rester seule au monde! Elle sentit les mains du malheureux trembler dans les siennes. — Il ne protestait pas comme il l'eût fait contre ce qu'elle venait de dire. — C'est donc qu'elle avait deviné juste... que, dans ce naufrage de toutes ses espérances, il pesait à la mort consolatrice... à la mort réparatrice aussi! — Mon enfant, tu n'as pas le droit de me laisser... — Je te l'ai dit déjà et je le répète encore à cette heure. — Oh! sans amertume, crois-le bien, mon Claude, mais parce qu'il faut que je te salue... que je te salue contre toi-même. — Pardonne-moi donc d'éroquer toi le passé. — Pardonne-moi de te rappeler que pour assurer ta tranquillité, ton repos, ta joie, je n'ai rien épargné autrefois. — Quand tu avais du chagrin, ne t'ai-je pas toujours consolé de mon mieux? — Lorsque tu étais souffrant, ne t'ai-je pas donné mes soins, mes jours, mes nuits sans compter? — Maman, pourquoi parler de tout cela? Ai-je donc jamais douté de ton affection... de ta tendresse? — Non, mon Claude, mais tout à l'heure je pouvais parfaitement, moi, donner de ta tiende. — Et il ne le fait pas. — Il faut que je garde en toi la confiance que tu as toujours eue... que tu as toujours eue moi. — Moi aussi, j'ai passé jadis par d'épouvantables épreuves. — J'adorais ton père, et lorsqu'il mourut, il me sembla que c'était toute ma vie qui se brisait. — Moi aussi j'envisageais l'exis-

CONSULAT DE FRANCE Godchaux Building, 306-07 Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur: Mlle Alice Villou. Jean Baptiste Jacques, originaire de Grandfontaine (Alsace-Lorraine). On recherche les héritiers de Pierre Hourcade Cabalé, dit Pierre Cabalé, ayant résidé en Louisiane ou au Texas vers 1860 ou 1870. Les personnes qui sont en mesure de fournir des renseignements sur le lieu et la date de son décès sont priées de les communiquer au consulat. Recherché pour règlement de succession: M. Henry Eugène Chaplain, âgé de 43 ans, natif d'Alençon (Orne). Fascicules de mobilisation à remettre à M. Joseph Antoine Cairé. Claude Auguste Faurie. Jean Françoise Gerber. Gaillet (Michel) Hau. Joseph Henri Mauté. J. M. Alexandre Pourtau. Louis Casimir Vidal. Alphonse Louis Vidal. AVIS. Pendant toute la durée de l'été les bureaux du Consulat de France seront ouverts au public de 9 heures à 4 heures un lieu de 25 heures à 3 heures et le samedi de 9 heures à midi. 00-1908

WEST END TOILETTE MODERNE. Tableaux Mouvants Modernes et Réclamations de Chants Illustrés. En charge de M. J. M. McKe. Trois ébauches chaque semaine.

HOTEL ET RESTAURANT DE WEST END. T. TRANCHINA. Ouvert toute l'année. Tous les Mets. Délicats de la Saison. Bœuf à la Mode et Solennement Servi. Prix raisonnables. 5 mai-5m

100-SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 P.M. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

PETITES ANNONCES. Demande - Une gardienne qui doit chercher à domicile à partir du 19 mai 1908. 20, avenue Esplanade.

AVIS SPECIAUX. ASSOCIATION DU COMPTOIR D'Échange (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans. 1er Juin 1908. Les examens de ce cours d'analyse des billets blancs pour des certificats gradués de la part de la Nouvelle-Orléans furent tenus les 2 et 3 mai, précédés de la conférence de LUNDI, les 25 et 26 mai. Les examens à midi comme à l'ordinaire. WARD HERN YU. Directeur. 31 mai-31-juin 2

BUREAU DU SUPERINTENDANT DES ÉCOLES PUBLIQUES, National Bldg Building, Nouvelle-Orléans, 2 mai 1908. Les examens de ce cours d'analyse des billets blancs pour des certificats gradués de la part de la Nouvelle-Orléans furent tenus les 2 et 3 mai, précédés de la conférence de LUNDI, les 25 et 26 mai. Les examens à midi comme à l'ordinaire. WARD HERN YU. Directeur. 31 mai-31-juin 2

Vente de billets de loterie. Ed. Meunier, accusé de vente de billets de loterie, a été arrêté à l'angle des rues Bayou et Broad hier après midi par les détectives Mowrey et Holyland. Il a été écroué au poste du quatrième précinct.

Edition Hebdomadaire de "Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abelle" quotidiennement. Cette édition, complète comme tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.